

Pêle-mêle

CRITIQUER

La critique est un examen raisonné, objectif, qui s'attache à relever les qualités et les défauts et donne lieu à un jugement de valeur.

Exercer son intelligence à démêler le vrai du faux, le bon du mauvais, le juste de l'injuste en vue d'estimer la valeur de l'être ou de la chose qu'on soumet à cet examen.

Besoin, droit de critiquer ; enclin à critiquer.

Critiquer, c'est se poser en spectateur et en juge au milieu de la variété des choses (ERNEST RENAN, *L'Avenir de la science*, 1890, page 145).

À côté de moi qui travaille, il y a trop souvent un autre moi qui examine, raisonne, critique (PAUL LÉAUTAUD, *Journal littéraire*, tome 1, 1893-1906, page 17)

On ne saurait l'appeler un critique, si **critiquer** c'est *juger* et classer. Ou du moins n'agissait-il en critique qu'au départ, dans le partage qu'il établissait entre les écrivains dignes de son attention et ceux auxquels il refusait l'existence. FRANÇOIS MAURIAC, *Journal* 3, 1940, page 265.

Porter un jugement motivé sur quelqu'un ou sur quelque chose.

Comment critiquer un vrai poète? (HENRI, ALBAN FOURNIER, DIT ALAIN-FOURNIER, *Correspondance* [avec Jacques Rivière] , 1905, page 130).

L'on ne peut critiquer sainement que ce que l'on a d'abord bien compris (ANDRÉ GIDE, *Journal*, 1929, page 917).

Soumettre une chose à un examen méthodique en vue de l'estimer à sa juste valeur; la juger d'après des critères appropriés qui **varient** selon les domaines.

-Domaine de la pensée.

Faire la part de la vérité et de l'erreur à propos d'une production abstraite de l'esprit.

Une conception de la durée et de la causalité que nous critiquerons en détail (HENRI BERGSON, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, 1889, page 119).

Le tragique spirituel, notion que Tchekhov m'apprit à critiquer (CHARLES DU BOS, *Journal*, 1924, page 173)

On doit toujours être prêt à **critiquer** *une théorie*; on doit toujours la supposer vulnérable (...). Il faut tout admettre comme critiquable, mais ce n'est pas une raison pour **critiquer** à tort et à travers comme font certaines gens pour faire parler d'eux en faisant des critiques d'hommes haut placés. Comme la critique est fort difficile à juger, ils en tirent toujours profit. CLAUDE BERNARD, *Principes de médecine expérimentale*, 1878, page 253.

L'égout et les odeurs.

-Domaine de la sciences expérimentales.

Déterminer la portée d'un phénomène. *Les notions recueillies par le médecin (...) doivent être appréciées, critiquées, et, parfois, ramenées à leur juste valeur* (DOCTEUR HENRI CODET, *Psychiatrie*, 1926, page 4).

-Domaine de l'histoire.

Établir l'authenticité et la portée d'un fait, d'un document, d'un témoignage.

Il faut critiquer les religions comme on critique les poèmes primitifs (ERNEST RENAN, *L'Avenir de la science*, 1890 page 275).

Il avait épluché les bévues du Talmud et critiqué scientifiquement la Bible (ALEXANDRE ARNOUX, *Carnet de route du Juif errant*, 1931, page 227).

-Domaine de la morale.

Faire la part du bon et du mauvais, du bien et du mal.

En laissant l'État reprendre sa liberté, nous gardons le plus précieux de nos droits, celui de la critiquer (GEORGES BERNANOS, *Les Enfants humiliés*, 1948, page 90).

-Domaine de l'esthétique.

Discerner dans un ouvrage, une oeuvre, l'ensemble des qualités et des défauts qui le/la rendent plus ou moins conforme à une perfection idéale.

Examiner scrupuleusement ce livre et en critiquer les détails (ALFRED DE MUSSET, dans la *Revue des Deux-Mondes*, 1833, page 610).

Il plaça sa toile sur son chevalet, et alla chez son ancien Maître (...) il le pria de venir critiquer l'oeuvre rejetée (HONORÉ DE BALZAC, *Pierre Grassou*, 1840, page 442).

-Domaine de l'action.

Déterminer la qualité plus ou moins fine d'une chose dont la réalisation ou l'accomplissement sont soumis à des règles conventionnelles. Critiquer une bataille, une manoeuvre, un match.

L'oncle critiquait méticuleusement les fautes d'équitation (PAUL ADAM, *L'Enfant d'Austerlitz*, 1902, page 243).

Tâter, de la narine et de la langue, les vins et critiquer la cuisson (GABRIELLE COLLETTE, DITE COLETTE, *Le Fanal bleu*, 1949, page 224).

Soumettre sa propre personne à un examen, en vue de porter sur elle un jugement de valeur.

Ernest se promena fièrement dans sa chambre, il se mit de trois-quarts, de profil, de face devant la glace, il essaya de se critiquer (HONORÉ DE BALZAC, *Modeste Mignon*, 1844, page 148).

Se soumettre à un examen en tant qu'auteur, réalisateur de quelque chose, afin de l'estimer à sa juste valeur. (se juger).

Pioche bien la « Paysanne » ; (...) revois tout, épluche-toi; apprends à te critiquer toi-même (GUSTAVE FLAUBERT, *Correspondance*, 1852, page 69).

Pêle-mêle.

Ceux qui agissent sans se critiquer (PIERRE TEILHARD DE CHARDIN, *Le Milieu divin*, 1955, page 40).

Par restriction de sens; la critique ne s'attache à relever que les défauts, les imperfections

Émettre, formuler des jugements défavorables, d'une façon systématique ou occasionnelle.

L'amitié n'est pas faite pour critiquer, (...). Elle est faite pour donner confiance (JEAN-PAUL SARTRE, *L'Âge de raison*, 1945 page 47)

Papa aimait *se moquer*, et maman **critiquer**; peu de gens trouvaient grâce devant eux, alors que je n'entendais jamais personne les *dénigrer*: leur manière de vivre représentait donc la norme absolue. SIMONE DE BEAUVOIR, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, 1958, page 49.

Prendre quelqu'un ou porter sur lui un jugement défavorable en se fondant sur un ou des défauts qu'il accuse. (blâmer)

Ils critiquent Géricault parce que dans sa « Course d'Epsom » (...) il a peint des chevaux qui galopent ventre à terre (AUGUSTE RODIN *L'Art, entretiens réunis par Paul Gsell*, 1911, page 87).

Ces premières attaques, si elles atteignirent Blaise Pascal, le délivraient du moins de son rôle irritant d'enfant prodige. Il était critiqué, peut-être jaloué par Descartes (FRANÇOIS MAURIAC, *Blaise Pascal et sa soeur*, 1931, page 39).

On nous a reproché d'avoir employé un mot nouveau, le « déterminisme » (...). On m'a beaucoup critiqué sur ce mot (CLAUDE BERNARD, *Principes de médecine expérimentale*, 1878 page 265).

Elle sent elle-même comme quelque chose qui la critique (DOCTEUR PIERRE-MARIE-FÉLIX JANET, *Les Obsessions et la psychasthénie*, 1903, page 27).

Juger défavorablement quelque chose en se fondant sur une ou des imperfections qu'elle présente.

Il avait critiqué le montage d'une pompe à huile (ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY, *Vol de nuit*, 1931, page 93).

Il refuse tout d'abord d'adhérer; il considère les choses au point de vue historique; il critique sévèrement, selon les règles, l'impulsion qui l'envahit, l'emporte (ALEXANDRE ARNOUX, *Les Crimes innocents* 1952, page 23).

De sorte (...) que la raison pût critiquer la valeur du témoignage des sens (AUGUSTIN COURNOT, *Essai sur les fondements de nos connaissances et sur les caractères de la critique philosophique*, 1851, page 599).

Juger défavorablement quelqu'un ou quelque chose, souvent avec acrimonie, en ne retenant que leurs défauts, leurs imperfections, ou même sans motif valable.

Le sentiment de tout Français s'oppose à ce qu'il prenne une initiative quelconque et en même temps le pousse à critiquer tout ce qui se fait autour de lui (PROSPER MÉRIMÉE, *Lettres à Monsieur Panizzi*, tome 2, 1850-70, page 402).

Comme on critiquait devant lui Villars absent, il coupa net la conversation, en rappelant que Villars était son ami (MARCEL ARLAND, *L'Ordre*, 1929, page 195).

Relever un défaut chez quelqu'un, une imperfection dans quelque chose et porter sur eux un jugement défavorable motivé.

